

Le contrepoint cinématographique

Kevin Hovsépian

Résumé

Nous avons commencé par définir les termes qui nous serviraient à qualifier les rapports formels musique/poésie à l'opéra et musique/image au cinéma. Nous avons ensuite défini la notion de fonction formelle, notion qui nous permettrait d'épuiser le réseau de rapports complexes qui se jouent entre les arts lorsqu'ils coexistent.

Nous avons ensuite posé la problématique de la synthèse des arts comme étant une tension des fonctions formelles réalisées par les différents modes d'expression employés. C'est du point de vue de cette tension que nous avons esquissé les contours de ce qui s'oppose, à l'opéra comme au cinéma, à la réalisation d'une œuvre esthétique globale.

En fin de première partie, nous avons présenté l'exemple de la synthèse esthétique réalisée par Richard Wagner, en analysant un certain nombre de fonctions formelles qui se jouent dans *Parsifal* et dans le *Ring*. Ce qui nous a permis de discuter de l'écriture motivique de la *Tétralogie* et de la modulation continue musique/poème dans *Parsifal*. Les conclusions de notre analyse nous ont permis de définir le sens de la synthèse esthétique wagnérienne.

Dans notre deuxième partie, nous avons étendu le sens de la synthèse wagnérienne au cinéma. Après avoir discuté des modalités de réalisation d'une synthèse musique/image, nous avons développé ce que pouvait signifier pour l'image de tendre vers une expression musicale, et pour la musique de tendre vers une expression spatiale. Enfin, nous avons défini la notion de mouvement cinématographique comme mixte d'image/musique, et nous avons vu dans quelle direction nous orientions cette pensée du mouvement.

Abstract

We started with a definition of the terms used to qualify both the formal music/poetry relation in opera and the formal music/image in cinema. We then defined the notion of formal function. This notion enabled us to cover the whole range of intricate relations among coexisting arts.

The next step was to set the problem of arts synthesis as being a tension of formal functions through the various modes of expression used. In respect of this tension, we sketched the outline of an obstacle to the creation of a fully aesthetic piece of work in opera as well as in cinema.

By the end of our first part, we had introduced the example of aesthetic synthesis created by Richard Wagner, by analysing a number of formal functions that play in *Parsifal* and the *Ring*. This allowed us to discuss the "(leit)motivic" writing of the *Tetralogy* and of the continuous music/poem modulation in *Parsifal*. Thanks to the conclusions of our analysis, we were able to define the sense of the Wagnerian aesthetic synthesis.

In our second part, we applied the meaning of the Wagnerian synthesis in cinema. After having discussed the conditions of the making of a music/image synthesis, we proceeded to identify what could mean for the image to stretch toward a musical expression, and for the music to stretch toward a spatial expression. We finished by defining the notion of cinematographic movement as a mixture of image and music, and observing the direction toward which we oriented the thought on the movement.